

Le changement climatique pourrait accroître la volatilité des prix du maïs

10 mai 2012

Une étude américaine, parue dans la revue *Nature Climate Change*, tend à démontrer que la **variabilité interannuelle des cours du maïs pourrait passer de 43% (pour la période récente 1980-2000) à 200% (dans le pire scénario simulé pour la période 2020-2040)**. Cette variabilité des prix est calculée en simulant la variation interannuelle des rendements en maïs, elle-même déterminée par les évolutions des conditions météorologiques annuelles (température, précipitations). Pour cela, les chercheurs se sont appuyés sur des données économiques, climatiques et agricoles, et sur des modèles numériques.

La principale **originalité de ce travail est l'étude croisée de deux déterminants de la volatilité des prix** (toutes choses égales par ailleurs) : (1) le **changement climatique** et (2) les interactions agro-énergétiques et les **politiques énergétiques** (en particulier les mandats d'incorporation des biocarburants). L'étude révèle que :

- le **changement climatique pourrait fortement accentuer la volatilité des cours du maïs aux États-Unis** (en raison de vagues de chaleur plus nombreuses et plus intenses dans la *Corn Belt*, première zone de production de maïs dans ce pays);
- le maintien d'une **politique de promotion des biocarburants (mandats d'incorporation) amplifierait encore l'effet du changement climatique sur la volatilité des prix (effet cumulé)**. À l'inverse, en l'absence de mandats, l'intégration croissante des marchés agricoles et énergétiques pourrait davantage amortir les chocs induits par les aléas (production de biocarburants accrue en cas de rendements élevés, et inversement).

Les chercheurs soulignent donc la nécessité de considérer les interactions entre politiques énergétiques et marchés agricoles pour s'adapter au changement climatique.

Source : [Nature Climate Change](#)

Noémie Schaller et Pierre Clauquin, Centre d'études et de prospective